

OEBEN WRITERS

JOURNAL DU COLLÈGE J.F. OEBEN - PARIS 12

JUILLET 2024 - N°6



© Élise Becker

4E4 MÉDIAS

Globe Reporters en Louisiane, en direct du Mardi gras et du Carnaval de la Nouvelle-Orléans.

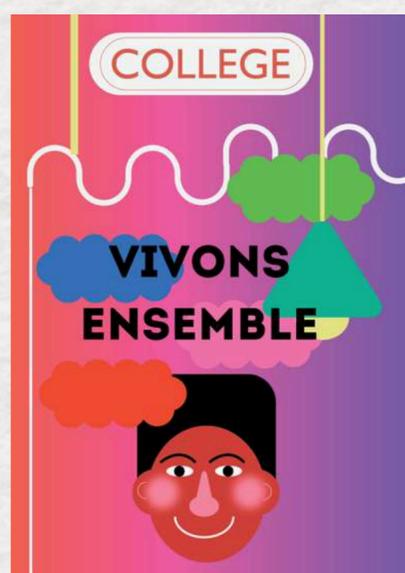


THÉÂTRE ET DANSE

Spectacle du collège et sorties théâtrales.

ENGAGEMENT CITOYEN

Les élèves se mobilisent !



À DÉCOUVRIR AUSSI,
LES RUBRIQUES

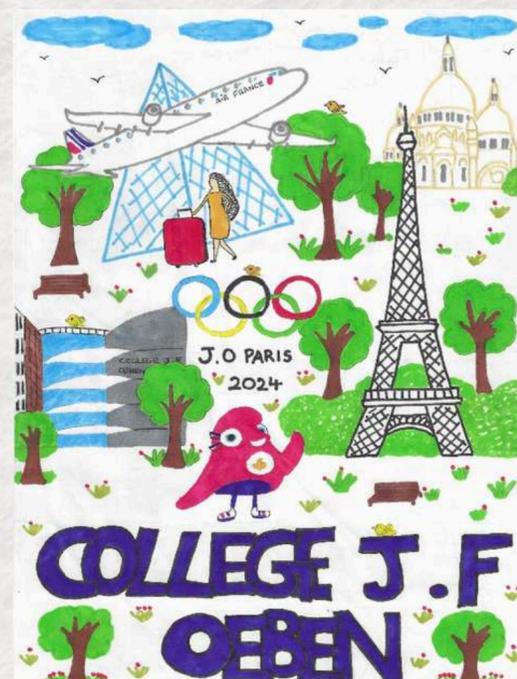
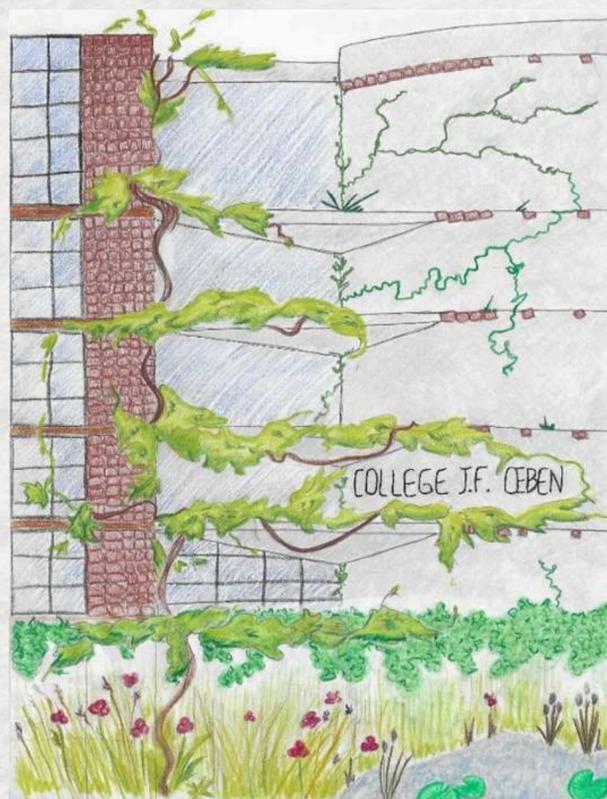
PHOTO ET VIDÉO

SCIENCES ET ESPRIT CRITIQUE

VIP

En supplément,
votre horoscope en espagnol !

NOUVEAU CARNET À LA RENTRÉE



Éditorial



« Citius, Altius, Fortius – Communiter » nul doute que la devise olympique sera, cet été, au cœur des JO PARIS 2024.

A JF ŒBEN, nous réinventons et recréons collectivement notre devise au gré des projets, des réalisations, des engagements des élèves et des adultes.

Plus citoyens, avec l'organisation d'un dialogue interreligieux et laïque, la lutte contre le harcèlement, l'ouverture à des thèmes de société comme l'IA, la science, le journalisme, les migrations.

Plus créatifs, en se saisissant de tous les moyens d'expression littéraires, artistiques et médiatiques : carnets de voyage, théâtre, danse, musique, vidéo, animations, création de podcast...

Plus solidaires, contre les discriminations et la LGBTphobie : tous unis dans la différence et dans la diversité. Tous engagés « ici et là-bas » dans une action de solidarité internationale en faveur de la scolarité des enfants au Burkina Faso.

Quelques événements nous attendent à la rentrée : les Jeux Paralympiques de Paris 2024 et le Festival des Solidarités...

En attendant toutes les rédactrices et rédacteurs du journal vous souhaitent un très bel été !

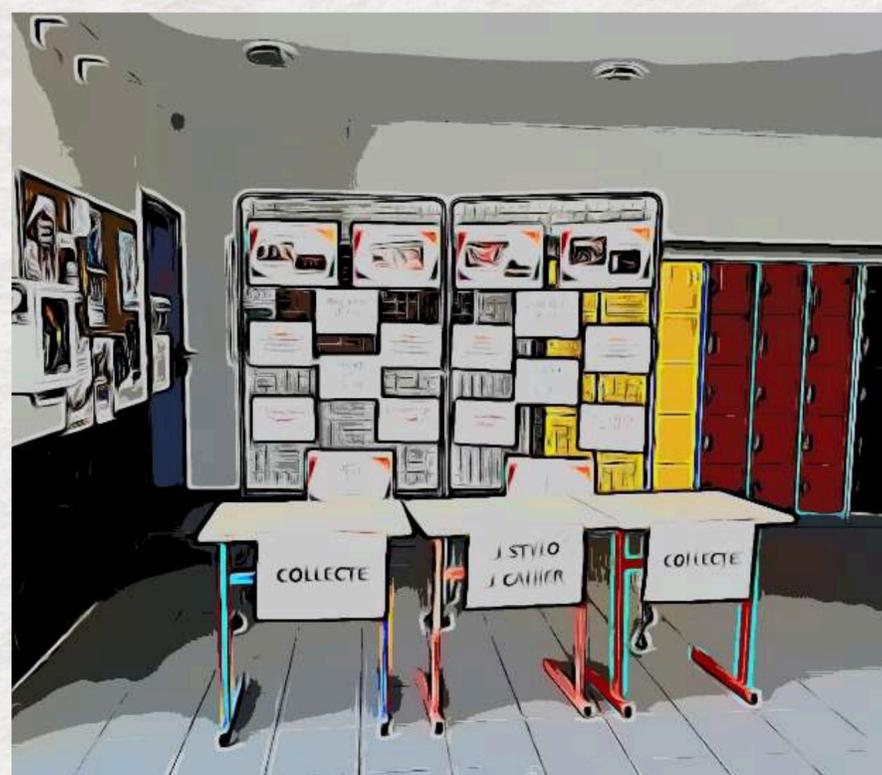
Mme Vouzeleaud et Mme Stoffel

ACTION DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE INITIÉE PAR LE CVC AVEC L'ASSOCIATION TIÈ-TAA !

Les élèves du CVC (Conseil de la Vie Collégienne) ont organisé une collecte avec l'association Tiè-Taa, le lundi 6 mai et le mardi 7 mai 2024. Tiè-Taa est une association française de solidarité internationale qui a pour but de participer, en partenariat avec les habitants, au développement de la commune de Niégo située au sud du Burkina Faso. L'association œuvre notamment pour la scolarité des enfants. C'est pour cette raison que cette association a retenu l'intérêt du CVC.



Les membres du CVC



Collecte

« TOUS AVEC UN STYLO ET UN CAHIER POUR LES ÉLÈVES DE NIÉGO ! »

Les élèves du CVC ont rencontré la présidente et la trésorière pour une présentation de l'association et connaître les besoins des élèves du collège de Niégo. Au final, cette collecte a permis de récolter : 98 grands cahiers, 35 petits cahiers et 271 stylos. L'association TIÈ-TAA a remercié chaleureusement les élèves du CVC et leur a donné rendez-vous le 30 novembre 2024 dans le cadre du Festival des solidarités.

Christel Morin et Catherine Cassard sont venues au collège le 17 juin 2024 pour récupérer les cartons. Des membres de l'association se rendront au Burkina Faso en octobre pour donner les cahiers et stylos directement aux responsables du collège de Niégo.

SAFE AND PROUD !

Trois classes du collège ont participé avec leurs professeures de lettres, Mmes Lévi-Valensin, Kowalski et Stoffel, à un programme proposé par la Ligue de l'Enseignement et financé par la DILCRAH, qui engage contre les LGBTphobies.

Vous pouvez retrouver avec le lien ci-dessous, l'interview de Camille Chabran, chargée de mission à la Ligue de l'Enseignement, et coordonnatrice du projet qui en explique les enjeux.

<https://ligueparis.org/zoom-sur/safe-and-proud-un-programme-qui-engage-contre-les-lgbtphobies/>



Lukas Dhont et Camille Chabran échangeant avec les élèves aux Arches Citoyennes



Affiches « prix du jury » réalisées par les élèves d'Oeben et de Charlemagne

Cette action s'est terminée aux Arches Citoyennes où une délégation d'élèves du collège Oeben et du collège Charlemagne, ont rencontré le réalisateur Lukas Dhont dont le film Close a été l'objet d'étude central. Les jeunes ont pu présenter les affiches lauréates de chacune des sept classes participantes au projet. Deux autres affiches ont été élues "prix du jury". Après la séance de questions, les élèves ont pu échanger directement avec Lukas, pour parler de son parcours, de leur vie au collège, et du monde du cinéma.

**ENGAGEMENT
CITOYEN**

**ENGAGEMENT
CITOYEN**

VENDREDI 17 MAI 2024, JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE



Cha et Paolina Spucches

Cette journée est inscrite dans le calendrier de mobilisation du ministère de l'Éducation nationale. Au collège Oeben, la campagne « ICI ON PEUT ÊTRE SOI », a été un prolongement au programme SAFE AND PROUD et le Conseil de la Vie Collégienne y a pris toute sa part.

Mme Dominique Gozillon, bénévole de l'association CIEL ARKO FORMATION est intervenue, le matin, dans toutes les classes de 6ème afin de les sensibiliser aux discriminations liées au genre. Lors de la pause méridienne, elle a tenu un stand dans le hall du collège, avec de la documentation : les élèves intéressés ont pu venir s'informer et parler librement.

Au CDI, Mme Vouzeleaud, professeure documentaliste, a proposé une sélection de livres documentaires et de fictions pour la jeunesse abordant les questions de l'homosexualité et du genre.

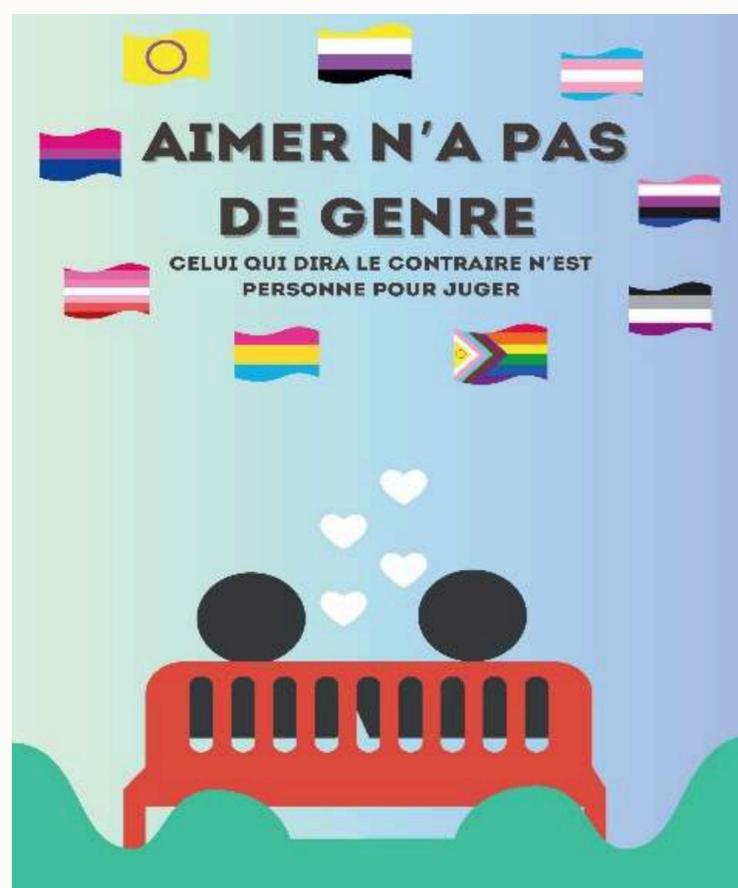
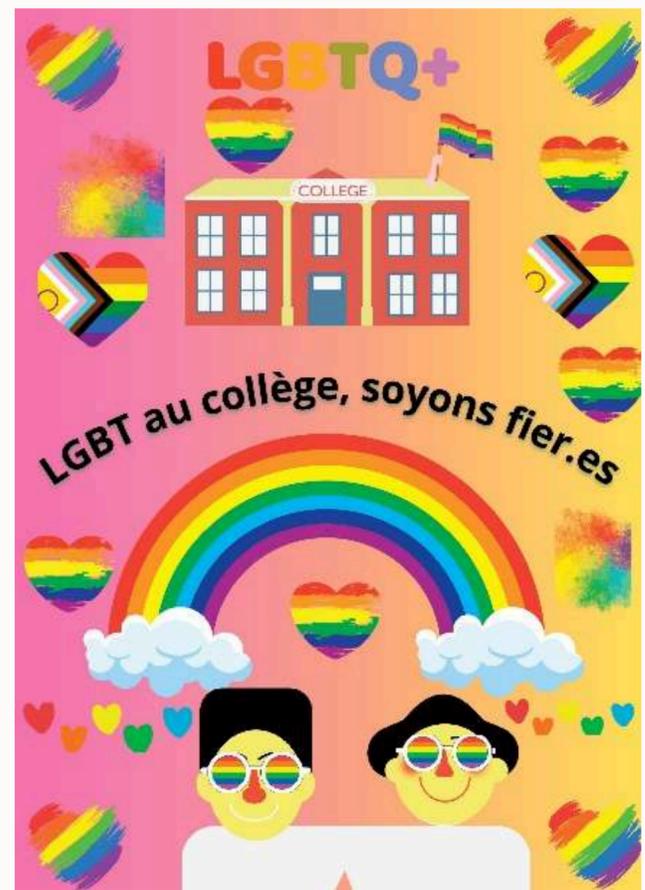
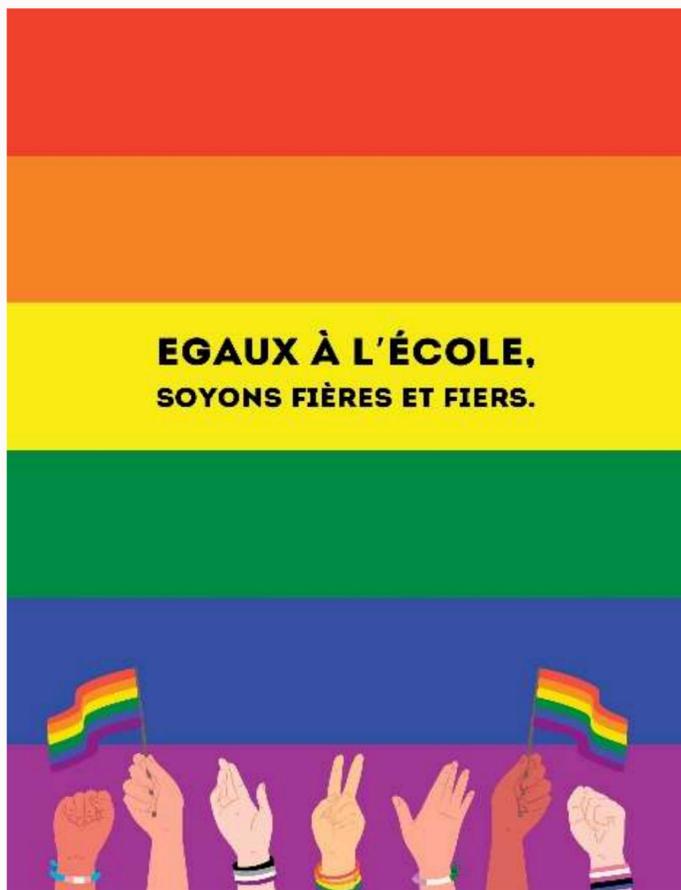
Enfin, Cha, Drag King et Paolina Spucches, autrice de romans graphiques, ont animé un débat avec une trentaine d'élèves.

L'organisation de cette journée révèle l'importance d'ouvrir la parole sur le sujet des LGBTphobies. En effet, de nombreux élèves étaient satisfaits voire soulagés de ce débat au grand jour. D'autres se sont montrés réticents voire très désapprobateurs. Les évolutions positives sur ces sujets ne doivent pas nous faire oublier les blocages, la rudesse des stéréotypes de genre et les mécaniques de harcèlement.



Mme Dominique Gozillon, bénévole Ciel Arko Formation

C'est à travers ces actions de sensibilisation et le dialogue que la jeune génération sera plus encline à accepter les différences, comprendre, aider et écouter autrui.



DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET LAÏQUE EN 3ÈME3

M. Alexandre Vigne, directeur de C.I.E.U.X. (Comité Interreligieux pour une Éthique Universelle et contre la Xénophobie), a co-organisé, le 22 novembre 2023 avec Mme Stoffel, un dialogue interreligieux et laïque. Mme Isabelle Rocca, adjointe à la Maire du 12ème arrondissement était présente et a répondu aux questions des élèves. Ces derniers avaient préparé des tables rondes autour du thème de la laïcité et des religions et du vivre-ensemble dans la société française. Force est de constater que cette matinée a été riche en écoute, riche d'échanges et de partage de savoirs et d'émotions mais qu'elle est passée trop vite pour l'ensemble des intervenants jeunes et adultes.



Le format choisi pour ce dialogue : la table ronde

Comment lutter contre les préjugés et les discriminations fondées sur la croyance ? La laïcité « à la française » peut-elle devenir un modèle pour les autres pays européens ou est-elle menacée ? Les religions vont-elles disparaître ou vont-elles changer et s'adapter à l'évolution des sociétés ? Le calendrier des vacances et les jours fériés sont souvent liés à des fêtes chrétiennes, pourquoi ne pas instaurer des jours fériés pour les autres religions ? Les médias ont un poids important : est-ce qu'ils ne manquent pas de neutralité quand ils évoquent les religions ? Comment se fait-il que les religions qui prônent l'amour, la paix soient à l'origine de tant de guerres, de persécutions, de violence ? Est-ce qu'il y a un débat à l'intérieur des différentes religions sur la place et le rôle des femmes ? Comment réagissez-vous quand vous êtes face à quelqu'un qui tient des discours extrémistes ?

Autant de questions posées par les élèves de 3ème3 qui touchent à des débats de société importants et interpellent au quotidien, la relation à soi et à autrui.

VERBATIM

« Notre classe de 3ème a pu participer à un dialogue avec plusieurs représentants de différentes religions et de personnes représentant la laïcité au niveau de la Mairie du 12ème. Tout d'abord je voudrais vraiment les remercier d'avoir pu vivre ce moment. Chacun de nous a pu s'exprimer et poser une question à ces personnes sur un sujet que nous avons choisi. J'ai pu en apprendre sur certaines religions notamment le bouddhisme. Autre chose que j'ai beaucoup apprécié, c'est de pouvoir écouter des réponses un peu différentes à la même question. Dans mon groupe on a pu rencontrer six personnes sur les douze présentes : le père Arnaud Duban, Mme Naïma Moghir, M. Luc Charles, M. Sayfouallahk Agojiro et père Joseph Clochard. Nous avons beaucoup parlé des conflits. Parmi toutes ces personnes, j'ai beaucoup apprécié le père Joseph Clochard de la congrégation des Pères blancs. J'ai trouvé très intéressant son partage d'expérience. Le fait qu'il soit plus vieux que les autres, m'a permis d'en apprendre beaucoup par le point de vue de quelqu'un qui a vécu plus et différentes expériences pendant des années dans un autre pays. »

Alice

« J'ai beaucoup aimé ce dialogue et j'ai trouvé les échanges très intéressants car pour chaque question, chaque intervenant avait une réponse différente, même s'ils étaient à peu près d'accord sur le fond. C'était très bien même si c'était un peu fatigant d'organiser le débat. »

Lila

« J'ai énormément adoré cette rencontre. Cela m'a vraiment beaucoup apporté. Avant je n'avais qu'un point de vue par les médias sur les questions de laïcité et de religion où l'on a seulement ce qu'on veut nous dire et parfois on ne nous dit rien du tout. Cette expérience du dialogue interreligieux et laïque m'a vraiment permis de comprendre le point de vue des autres. Avoir plusieurs réponses possibles à nos questions m'a permis d'être plus ouverte. Toutes les personnes avec qui j'ai pu échanger, étaient sages et compréhensives, leurs réponses étaient claires et je comprenais ce qu'ils disaient. »

Aurore

« Moi, j'ai vraiment adoré cette expérience. J'ai trouvé le dialogue enrichissant et très complet. J'ai appris énormément sur les autres religions et j'ai trouvé que les gens qui étaient là ont été super avec nous. Et surtout ils ne nous considéraient pas comme des enfants immatures, ils nous ont considérés comme des gens matures avec qui on peut débattre. J'ai énormément appris donc je leur dis

MERCI ! »

Abel



Dialogue interreligieux et laïque organisé par la classe de 3ème3



Mme Isabelle Rocca, M. Alexandre Vigne

M. Alexandre Vigne a répondu à la question : « Quel message ou conseil avez-vous envie de délivrer aux jeunes ? »

« L'ordre politique et social peut s'inspirer du lien basé sur l'amour, l'amitié ou la fraternité. Ces valeurs ne sont ni vaines ni dépassées, surtout à l'ère de la mondialisation, où ces liens humains sont essentiels dans des villes abritant une diversité d'individu. L'amour, l'amitié et la fraternité génèrent une force, une liberté et une confiance capables de dissiper les préjugés racistes et xénophobes. Au moment où les jeunes font l'expérience de ces sentiments, il serait bon qu'ils réalisent combien la vie en société en a aussi besoin. La devise « liberté, égalité, fraternité » de la Révolution française, qui associe les droits à un sentiment, devrait continuer à être la base de la vie sociale et de la mise en pratique des droits humains. »

Remerciements à toutes les personnes qui sont venues au collège Jean-François Oeben pour faire de ce dialogue interreligieux et laïque, avec nos élèves, un moment suspendu de réflexion profonde, un moment de partage lumineux et souriant.

Mme Stoffel, professeure de français

AGENDA DE LA CLASSE MÉDIAS

Novembre 2023

Atelier au forum des images : de la VR au métavers

Novembre 2023

Rencontre avec Mme Auffray, journaliste (Globe reporters en Louisiane)

Décembre 2023

Atelier médias avec Mme Selosse, journaliste (Association Entre les lignes)

Décembre 2023

Atelier de réalisation d'affiches avec une graphiste contre les LGBTphobies

Janvier 2024

Réalisation d'une vidéo avec Mme Da Fonseca, artiste vidéaste (Maison du Geste et de l'Image)

Janvier 2024

Rencontre avec M. Jobard, photo reporter (Association Parole de photographes IDF)

Février 2024

Rencontre avec Mme Rousseau, metteuse en scène (Compagnie Le TOC)

Mai 2024

Rencontre avec Lukas Dhont, cinéaste (autour du film CLOSE)

Juin 2024

Enregistrement d'une émission à Radio Clype sur Globe reporters en Louisiane

Juin 2024

Atelier photo avec l'association Brouha Art

FORUM DES IMAGES : DE LA VR AU METAVERS

La classe 4ème4 MÉDIA a fait une sortie au Forum des images pour un atelier intitulé : « De la VR au MÉTAVERS ».

Au début on était dans une salle où un animateur nous a parlé de l'évolution des films, 3D, 4DX... Il a aussi évoqué l'histoire des jeux vidéo et du métavers.

Ensuite on a fait différentes activités en groupe. Il fallait par exemple scanner des affiches de films avec une tablette, des personnages étaient pixelisés et apparaissaient. On devait deviner dans quel film jouait le personnage et le noter sur une fiche.

Dans un autre jeu, on avait une tablette avec un interface de téléphone et le but était de savoir à qui appartenait ce téléphone et pourquoi la personne l'avait perdu. C'était compliqué.



Les élèves ont pu tester le casque de réalité virtuelle



Conférence sur les mondes virtuels

Comme troisième activité, on a mis des casques de réalité virtuelle : on avait un pinceau et une palette et on dessinait ce qu'on voulait. Il n'y avait que nous qui pouvions voir notre dessin, c'était très bien. En tout cas, moi, j'ai bien aimé.

Enfin une dernière activité avec le casque virtuel : on était dans une pièce et on devait désamorcer une bombe en moins de 5 minutes : couper les fils, appuyer sur des boutons, faire un code ; un camarade nous disait ce que nous devions faire étape par étape.

Mes moments préférés ont été ces deux derniers avec le casque virtuel car c'était la première fois que je l'essayais. J'ai bien aimé.

Gaspard



DU VOYAGE DANS L'IMAGINAIRE, AU VOYAGE DANS L'IRRÉALITÉ

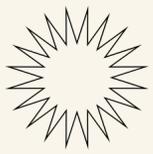
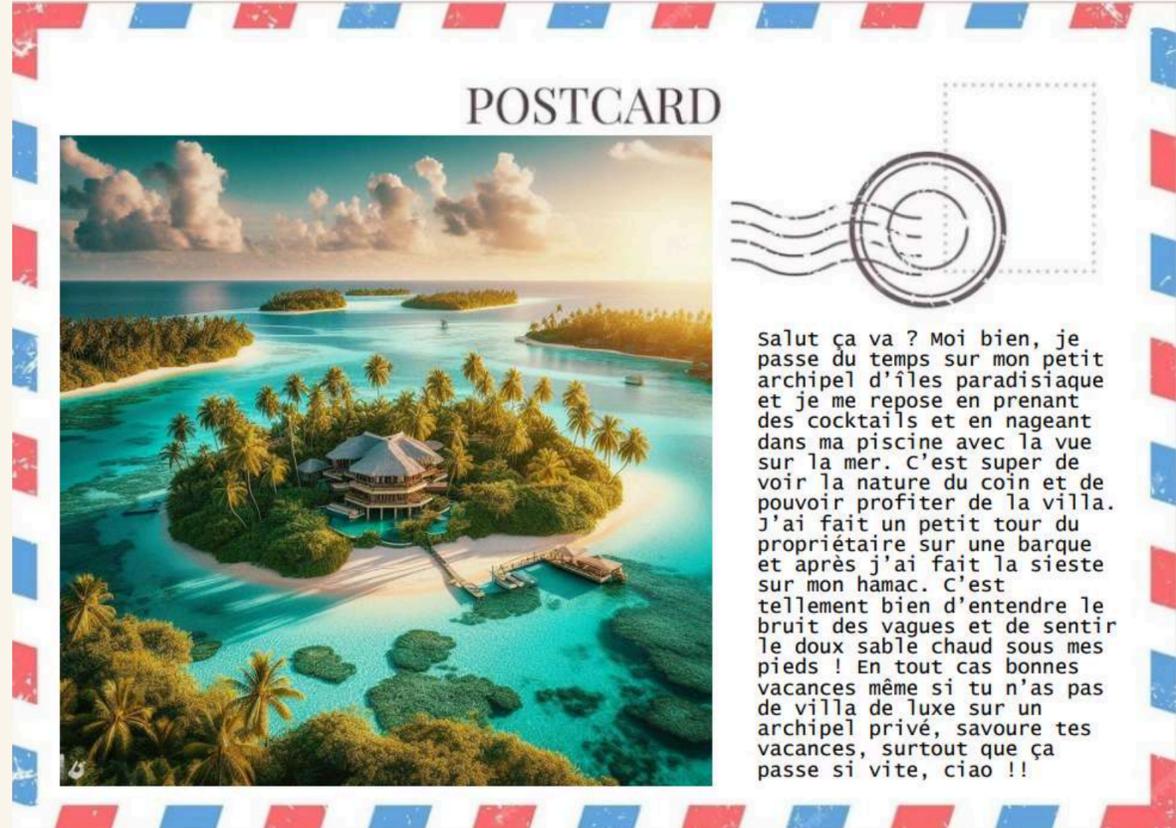
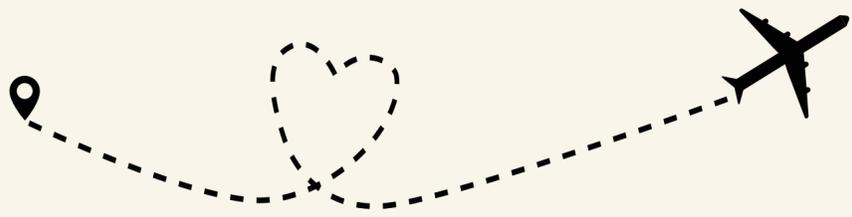
Le thème choisi pour la semaine culturelle, du 18 au 22 décembre 2023, a été : LE VOYAGE. Mme Stoffel, professeure de français et Mme Vouzeleaud, professeure documentaliste, ont avec la classe de 4ème4 MÉDIA animé des ateliers créatifs. Rédaction d'un carnet de voyage imaginaire au Groënland largement inspiré par les photographies de Tiina Itkonen (<http://tiinaitkonen.com/>) et rédaction de cartes postales dont l'image a été créée par une intelligence artificielle, via le logiciel de génération d'images Bing image creator. Une première pour les élèves !



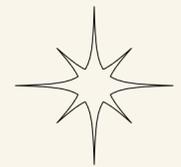
Lire avec ce lien

<https://flipbookpdf.net/web/site/40e0c05abe8c8aa0d9536fbc2b7d607afd6c1c31202406.pdf.html>





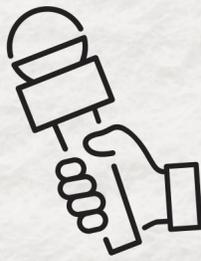
Souvenirs de voyages



RENCONTRE AVEC MME AUFFRAY, JOURNALISTE

« Nous avons pu rencontrer et interviewer Mme Élodie Auffray, journaliste professionnelle, dans le cadre du projet Globe Reporters en Louisiane. Elle nous a parlé de son parcours et de son métier. Elle nous a dit qu'au début, elle n'avait pas confiance en elle. Mais après avoir fait des études de lettres, elle a voulu être journaliste. Ce qui la passionne dans son travail est de rencontrer beaucoup de personnes et de s'intéresser à leurs opinions. »

Nathan



Élodie Auffray, journaliste

« Mme Auffray est « pigiste » donc elle n'est pas salariée. Plus elle écrit d'articles, plus elle gagne de l'argent. Elle vit en Bretagne et travaille pour différents médias comme le journal Libération. Elle fait des articles sur ce qui se passe comme actualité en Bretagne mais aussi sur d'autres sujets. »

Sara

« Elle a vécu quatre ans en Tunisie et écrivait pour des journaux français. Un jour, elle a écrit un article dans lequel elle interviewait un guide touristique qui disait : « Le tourisme en Tunisie c'est fini ». L'article a été très mal interprété et elle a été mal vue par des gens. Il y a des risques dans ce métier. »

Amir



« Pour être journaliste, il n'est pas obligatoire de faire des études. Mais on peut faire un master en journalisme (5 ans à l'université ou dans une école spécialisée). Sur le fait d'être neutre en tant que journaliste, elle pense que c'est impossible de ne pas avoir d'avis par rapport à des articles et sur certains thèmes. Mais le travail des journalistes c'est de donner la parole à tout le monde. »

Safya



GLOBE REPORTERS EN LOUISIANE



Globe reporters est un projet pédagogique proposé par une association de journalistes permettant aux jeunes d'accéder au monde des médias et du journalisme, tout en découvrant de nouvelles cultures.

Les élèves de notre classe ont choisi des sujets et rédigé des interviews avec une dizaine de questions, que notre envoyée spéciale, Marine Leduc, a réalisées sur place, en Louisiane. Grâce à ces interviews, les élèves ont ensuite écrit des articles et réalisé une émission radio, dans les studios d'enregistrement de Radio Clype.

Globe reporters nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences comme l'écriture d'articles ainsi que la rencontre avec des journalistes professionnels pour en apprendre davantage sur leur métier.

Nous aurions bien aimé partir en Louisiane 😊!

Merci pour cette expérience inoubliable, les élèves de la classe 4ème4 MÉDIA vous remercient !

Malia et Celia



EN LOUISIANE, LES DISCRIMINATIONS SONT SURTOUT ÉCONOMIQUES

Grâce aux réponses de Lawson Ota, professeur de français et guide touristique en Louisiane, nous allons parler dans cet article du racisme que subissent les Afro-américains en Louisiane.

Premièrement, contrairement à ce que l'on peut croire, le racisme en Louisiane n'est pas pire que dans les autres états des États-Unis car il peut y avoir autant de racisme à Chicago qu'à La Nouvelle-Orléans.

Malgré cela, il y a toujours cette division présente entre les Louisianais blancs et les afro descendants qui sont discriminés et victimes de "micro agressions".



Lawson Ota
© Globe Reporters



Sculpture représentant des esclaves
qui dansent et jouent avec
des instruments africains
© Globe Reporters

A cause de ce racisme, l'évolution sociale des Afro-américains est freinée car étant classés dans des cases, ils sont en majorités pauvres. Heureusement, le tourisme représente 40% de l'économie de l'état et crée des emplois.

Les comportements racistes salissent les valeurs de la Louisiane. Donc pour lutter contre la discrimination, les écoles louisianaises vont sensibiliser leurs élèves et leur donner le pouvoir d'agir. Il y a également d'autres moyens pour lutter comme le fait d'appuyer sur l'importance et l'influence des Afro-américains dans l'histoire.

DÉBOULONNER DES STATUES ET REBAPTISER LE NOM DES RUES ?

En Louisiane, des associations de lutte contre le racisme, comme Take'Em Down NOLA, exigent le retrait des statuts et des noms de rues de personnages historiques esclavagistes.

Lawson Ota estime que cette revendication est importante pour restaurer un bon climat social en Louisiane. Il est important de retirer ses statues symboles de la colonisation et du passé esclavagiste. Pour les Afro descendants, cela est humiliant et insultant de voir des personnes admirées, exposées voire vénérées alors qu'elles ont été responsables de leur exploitation et de leurs souffrances sur plusieurs générations. Cela est un crime contre la mémoire des personnes qui ont lutté pour leur liberté.

Soraya, Souad et Marie-Loup

LE CARNAVAL, LE MOMENT LE PLUS IMPORTANT POUR LES MUSICIENS DE JAZZ DE NOLA

Le Carnaval de la Nouvelle-Orléans a lieu autour du mardi gras. Cette année, c'était le mardi 13 février 2024. Il permet d'offrir une semaine de réjouissances avant la période du carême (jeûne de 40 jours dans le christianisme), notre envoyée spéciale Marine LEDUC a interviewé Paul Chénne, un des musiciens de la fanfare de jazz To Be Continued (TBC brass band).

Paul Chénne, français de 38 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans en 2007. Il est saxophoniste dans la fanfare de jazz To Be Continued (TBC brass band) et participe au carnaval de la Nouvelle-Orléans. Il est également gérant d'un restaurant qui s'appelle N7 qui fait référence à la route "la Nationale 7". Il est en doctorat (bac +8) : sociologie et anthropologie sur le thème de la culture à la Nouvelle-Orléans.

Pendant Mardi Gras, les représentations sont financées par des parrains et d'ailleurs les représentations de la fanfare To Be Continued sont payantes sauf si elles sont familiales ou pour des œuvres caritatives. Mais ce qu'ils gagnent habituellement ne représente pas une part importante de leurs revenus annuels.

Pendant le carnaval tout le monde peut jouer, il n'y a pas besoin d'accord ou de contrat mais il faut avoir un bon niveau et les musiciens qui jouent pendant le carnaval ne sont pas tous des louisianais, il peut y avoir des étrangers.

Ils ne vendent pas de produits dérivés (CD etc.) car ça serait littéralement le chaos à cause du monde et des bousculades et il n'y pas de place pour un stand.

Il existe un "style fanfare": un mélange de HIP-HOP et de phonk (sous genre du HIP-HOP).

UN AVENIR DANS LA MUSIQUE IMPOSSIBLE ?

UN RÊVE INACCESSIBLE ?

Pendant le carnaval sur 15 jours, il y a énormément de monde mais très peu de chance de se faire repérer par des producteurs ou labels car ils viennent chercher des groupes déjà choisis au préalable. Peut-être une chance infime de percer dans le monde de la musique ? Telle est la question...

Nathan et Louis



Le Brass Band TBC en concert © Globe Reporters



Le fameux KING CAKE glacé aux couleurs du Mardi gras
© Globe Reporters

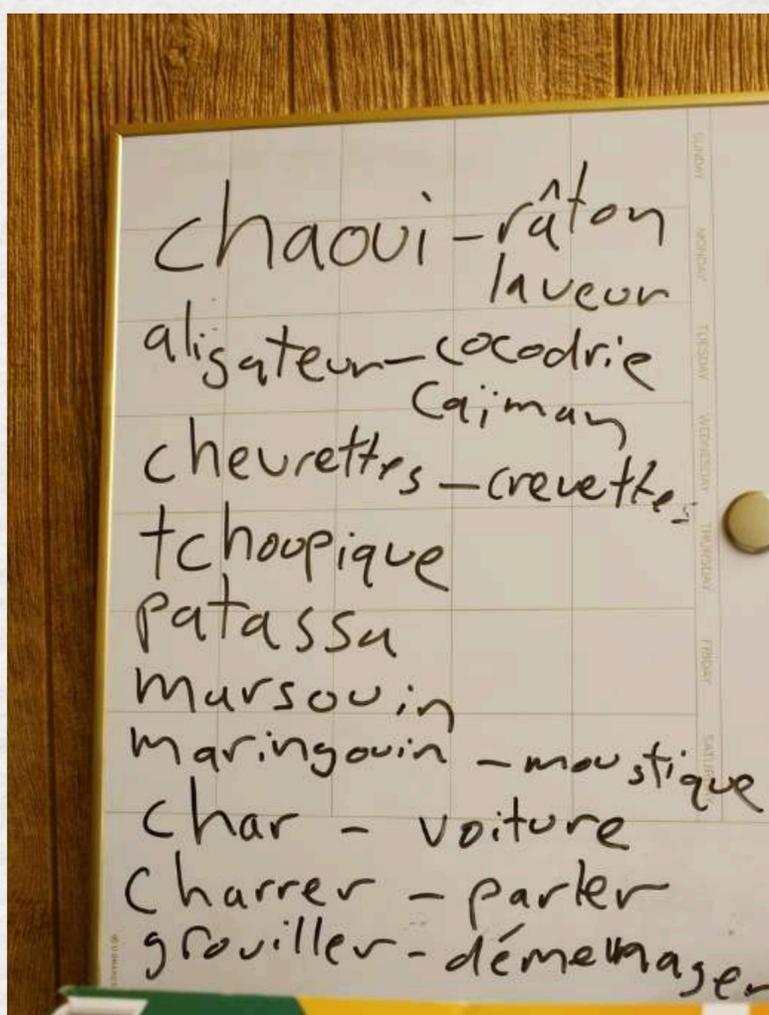
LE BILINGUISME AU BOUT DU BAYOU

A Pointe de Chien, une ville située en Louisiane, Marine Leduc, notre envoyée spéciale, a interviewé Christine Verdin, la directrice d'une école bilingue française. L'année dernière, elle a décidé de créer son établissement scolaire, une première dans cette région éloignée du bayou pour faire renaître le français. En effet, la tribu indienne autochtone de cette ville a eu pendant longtemps le français comme langue maternelle.

Mme Verdin était déjà dans le milieu de l'éducation, en tant qu'enseignante dans une paroisse. Comme elle l'explique, quand elle était jeune, on parlait français à la maison mais il était strictement interdit de le parler dans les établissements scolaires. De ce fait, le nombre de francophones a fortement diminué. A la demande de la communauté, elle a pu ouvrir son école l'année dernière. Les élèves qui sont scolarisés ne viennent pas que de Pointe au chien mais aussi des villes avoisinantes.

LES SPÉCIFICITÉS DE L'ÉCOLE BILINGUE

Les élèves commencent plus tôt l'école : vers 7h45, alors qu'en France, on commence généralement vers 8h30. Mais les louisianais finissent l'école plus tôt, vers 15h. Tandis qu'en France, les élèves finissent vers 16h. Les élèves apprennent en français la moitié de la journée et les cours sont en anglais la seconde partie de la journée. Le changement de langue s'effectue à la pause déjeuner qui se prend à 11h et qui ne dure que 30 minutes car en Amérique, dans les écoles primaires, on apporte son déjeuner pour manger le midi.



Lexique franco-louisianais
© Globe Reporters

LES AVANTAGES DU BILINGUISME

Cette méthode d'apprentissage a porté ses fruits car les élèves parlent de plus en plus le français en dehors des heures de classe et donnent envie à leurs parents d'apprendre le français. Les parents sont assez fiers de leurs enfants, d'autant plus qu'ils peuvent parler français avec leurs grands-parents à présent. En 2025, Mme Verdin pense que son école va continuer de s'agrandir en engageant d'avantage de professeurs pour accueillir encore plus d'élèves !

Ruben et Amir



Christine devant la nouvelle école
© Globe Reporters

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA LOUISIANE, ÉCOUTEZ LE PODCAST ENREGISTRÉ PAR LES 4ÈME4 MÉDIA

Vous découvrirez notamment TV Louisiane et son émission La Veillée, un média récent émettant en français, qui rencontre de plus en plus de succès en Louisiane et dont l'audience ne cesse d'augmenter.

<https://radio-clype.scola.ac-paris.fr/college-oeben-75012-la-louisiane/>



Les élèves de 4ème4 Média dans le studio d'enregistrement de Radio Clype (Paris 13)



L'équipe de Télé Louisiane lors d'une interview © Globe Reporters

LE PHOTOJOURNALISME, À LA RENCONTRE DU MONDE ...

Grâce à l'association Parole de photographe d'Île de France, les élèves de 4ème4 MÉDIA et ceux de 3ème3 ont rencontré M. Olivier Jobard et M. Michaël Bunel, photo reporters. Une vraie découverte du métier et surtout de l'implication personnelle que ce métier exige. Les élèves ont compris qu'être photographe, ce n'est pas juste appuyer sur un bouton, que l'information, la vraie, avait un prix.



De plus, ces deux professionnels se sont, entre autres, spécialisés dans les thématiques migratoires. Olivier Jobard a suivi, en 2004, Kingsley, un jeune camerounais, dans son long périple. Michael Bunel a embarqué à bord du Geo Barents, le navire humanitaire de Médecins sans frontières, en juin 2022, quand ce dernier a été appelé en urgence pour un sauvetage en mer Méditerranée. En plein cœur d'une actualité brûlante, les élèves ont réalisé que le photojournalisme est aussi une longue aventure humaine.

RÉALISATION D'UNE VIDÉO EN PARTENARIAT AVEC LA MGI

Les élèves de 4ème4 MÉDIA ont tourné une vidéo à la Maison du Geste et de l'Image, encadrés par Mme Mélody Da Fonseca, artiste vidéaste.

La réalisation de cette vidéo fait suite à un projet de sensibilisation aux stéréotypes de genre et à l'homophobie, mené auprès de la classe au collège. Grâce à un partenariat avec la Maison du Geste et de l'Image, il a été décidé de se saisir de ces thématiques pour faire une vidéo pour lutter contre les discriminations liées au genre et réaffirmer le droit d'être pleinement soi tel qu'on le sent, tel qu'on le rêve. La vidéo a été présélectionnée pour être envoyée au jury final du concours national Buzzons contre le sexisme. Ce qui est déjà en soi une très belle victoire puisque près de 240 vidéos ont été envoyées pour ce concours et seulement 35 ont été présélectionnées pour le jury.

<https://www.mgi-paris.org/portfolio/n-ecoutez-pas-les-prejuges-atelier-video-college-oeben-melody-da-fonseca-2023-2024/>

La vidéo n'est pas lauréate mais l'équipe de Matilda éducation, organisatrice du concours, a fait un retour très positif :

« Nous sommes désolé.e.s mais malgré les grandes qualités de votre vidéo présélectionnée N'écoutez pas les préjugés, avancez n'a pas été primée, mais elle sera mise en avant sur notre page Vimeo courant juin. Le mélange des techniques, la belle idée de relier le mot « Imagination » avec « Poésie » et le fait d'aborder la thématique des attentes de la famille a été très apprécié du jury... Un grand BRAVO à votre équipe. En espérant vous retrouver l'année prochaine ! »



Les élèves en plein travail dans les studios de la MGI

COMMENT DONNER AUX ÉLÈVES LE GOÛT DES SCIENCES ?

Les 3ème2 et les 3ème3 ont suivi un parcours Avenir autour de l'IA et des filières de métiers qui intègrent l'IA avec l'association L'Arbre des connaissances. Cette dernière œuvre depuis 20 ans à promouvoir les sciences auprès des jeunes en développant leurs compétences et en leur ouvrant de nouveaux horizons.

Ce parcours Avenir s'est déroulé en plusieurs étapes :

- Un jeu de rôle en classe, Jouer à Débattre, avec des supports pédagogiques qui invitent les élèves à prendre des positions et des décisions collectives. Les jeux choisis ont été IA sport et numérique, IA et santé.
- Une sortie à la Cité des sciences et de l'Industrie dans le cadre du Printemps de l'Esprit critique. Les ateliers proposés aux élèves visaient à les faire réfléchir sur les possibilités de l'intelligence artificielle générative et en quoi elle les impacte. Comment renforcer l'esprit critique des jeunes en les accompagnant dans un usage éclairé des nouveaux outils numériques ?
- En plus de Jouer à débattre, L'arbre des connaissances a initié une rencontre entre les élèves et Mme Audrey Difernand, chercheuse en sciences du sport à l'INSEP. Elle a répondu aux questions des élèves sur son parcours d'études, évoqué ses recherches sur la performance ainsi que certains projets scientifiques mis en œuvre à l'INSEP au service des sportifs de haut niveau.



**Sortie des 3ème2 à la Cité des Sciences
pour Le Printemps de l'esprit critique**

Atelier Jouer à Débattre en 3ème3



La rencontre avec Mme Audrey Difernand a suscité des commentaires très positifs des élèves :

« Merci à Audrey de s'être déplacée. La rencontre m'a beaucoup plu. Elle m'a permis de me décider à choisir mon orientation. Je pense m'être plus ouverte aux sciences. Même si cette orientation reste encore assez vague pour moi. »

« La rencontre était très intéressante car on ne parle jamais de ces sujets. J'ai bien aimé. »

« J'ai trouvé ça très enrichissant et intéressant car on a pu découvrir tout ce qui se passe derrière ce que l'on voit sur le sport : les simulations, l'alimentation, le recrutement...ce qui m'a appris plein de choses. Aussi par rapport aux JO, on en a appris beaucoup. Il y a eu une bonne interaction avec les élèves. »

« J'ai bien aimé l'intervention d'Audrey parce que j'ai pu découvrir de nouveaux métiers et des sports que je ne connaissais pas. »

« J'ai vu comment la technologie intervenait dans le milieu sportif. »

« J'ai beaucoup aimé cette rencontre avec Audrey Difernand qui m'a appris des choses sur les sciences. On comprenait bien, même le langage plutôt scientifique qu'elle utilisait. De plus elle était sympathique et souriante. Je conseillerais ces rencontres volontiers à d'autres collégiens. Continuez comme ça avec les rencontres ! »

Initiative à poursuivre donc !

Mme Stoffel, professeure de français

Découvrez les rencontres entre jeunes et chercheur.euse.s organisées par l'Association L'arbre des connaissances cette année :

<https://arbre-des-connaissances-apsr.org/100-jeunes-parisien%C2%B7nes-rencontrent-des-chercheur%C2%B7euses/>



Rencontre avec Audrey Difernand, chercheuse à l'INSEP

LES DOYENS, CHRISTOPHE HONORÉ

« Les Doyens », Christophe Honoré, pièce vue avec les 5e2 le 10 novembre 2023 - Chaque élève a rédigé ensuite sa propre critique théâtrale, après avoir partagé ses impressions avec le reste de ses camarades en classe.

Les Doyens est une pièce de théâtre créée et mise en scène par Christophe Honoré au théâtre des Abbesses cette année. C'est une comédie qui se présente comme une conférence : deux professeurs d'université, qui se croient supérieurs



Les Doyens - Théâtre de la Ville
©L'Officiel des spectacles

et pensent tout savoir sur tout, s'adressent au public pour lui faire un cours loufoque et décousu, jusqu'à ce que leur fils adoptif les ridiculise et leur ouvre les yeux sur le monde moderne. Le décor, assez ingénieux, représente un amphithéâtre de la Sorbonne, avec des tableaux noirs qui se montent et se descendent, deux bureaux amovibles derrière lesquels les personnages se changent, sur lesquels ils improvisent une partie de ping-pong et... travaillent peu !

On peut trouver l'humour de cette pièce un peu immature à certains moments, avec notamment un concert de pets et de rots, mais elle aborde aussi avec humour des sujets plus sérieux comme la famille, les divorces, les enfants maltraités, l'éducation, la science, les croyances, la mort... Les acteurs jouaient bien les personnes bornées qui veulent rester dans leur mode de vie alors que le monde évolue. Leurs costumes et leurs perruques du 17e ou 18e siècle font vieux jeu, alors que leur fils adoptif s'habille normalement, et essaie de les convaincre de changer leur vision du monde extérieur et de l'amour. Les dialogues sont fluides et naturels, et le passage très rapide d'un sujet à l'autre est assez drôle. Les acteurs interagissent avec le public, qui est invité à se lever, danser, et même à monter sur scène. Bravo à la régie pour le travail sur la lumière et les bruitages !

Je vous conseille d'aller voir cette pièce interactive à l'humour très décalé. Vous ne serez pas déçus même si quelques passages sont gênants !

Texte de Clémence, remanié par Mme Franco à l'aide des textes d'autres élèves de la classe.



LE JOUR J DE MADEMOISELLE B.

Notre première sortie au théâtre de l'année a eu lieu le mardi 17 octobre au théâtre 14. Nous sommes allés voir Le jour J de Mademoiselle B., spectacle écrit et mis en scène par Gabriel F. Voici quelques extraits de textes écrits par les élèves de la classe de 6e2 après le spectacle.

La pièce de théâtre que nous avons vue le 17 octobre raconte le retour sur scène de Mademoiselle B., actrice très connue, après son traumatisme datant d'il y a dix ans. Cette pièce est une fiction à la fois drôle et inquiétante, qui donne envie de connaître son secret : pourquoi a-t-elle peur des enfants ? Isabelle est une petite fille qui veut absolument prendre la place de Mademoiselle B. Rien ne l'arrête : elle enferme même Mademoiselle B. sous la scène ! Comme Isabelle, peut-on tout se permettre pour réussir ? Cette pièce fait réfléchir sur la célébrité.

Sacha

J'ai aimé la pièce. C'était vraiment drôle, en plus les acteurs étaient en famille. Ce que j'ai aimé, c'est que les acteurs se déguisaient en filles alors que c'était des garçons. J'ai aimé aussi parce que l'histoire racontait qu'ils étaient en train d'apprendre une pièce et on les voyait répéter tous les jours jusqu'au jour J. Les acteurs étaient brésiliens et à la fin de la pièce, on pouvait leur poser des questions et on a même demandé des autographes.

Gabin



Je pense que la pièce de théâtre Le jour J de Mademoiselle B. est un succès. Personnellement je l'ai adorée, même si parfois c'était étrange. J'ai bien aimé le concept de faire un spectacle en famille : les acteurs étaient Gabriel F., qui jouait Bibelot ; Marco Michelangelo, qui jouait Ashley, et qui est le frère de Marco, et Marti Güell, qui jouait Bruno, et qui est marié avec Marco dans la vie.

Sarah

J'ai trouvé que la pièce de théâtre Le jour J de mademoiselle B. était incroyable. Les acteurs, tous des hommes, jouaient très bien les rôles, qui étaient des rôles de femmes, par exemple Bibelot, une actrice âgée qui avait peur des enfants et qui devait surmonter cette peur.

J'ai beaucoup aimé le concept de jouer dans cette pièce de théâtre des scènes d'une autre pièce, « Hamlet » de William Shakespeare, car cela m'a permis de la connaître.

Certains clichés m'ont fait rire mais d'autres peuvent être exagérés comme quand Ashley dit à sa tante Bibelot que son amie Margot ne pouvait pas venir car une voiture l'avait renversée et qu'elle s'était cassée un ongle et tout son corps. Ce que Bibelot a trouvé le plus grave c'est que son ongle soit cassé, car c'est une femme...

Rayhana

LOIN DANS LA MER

Le vendredi 31 mai 2024, accompagnés de Mme Franco et de Mme Soulié, les élèves de 6e2 sont allés voir au théâtre de la Ville une adaptation théâtrale du conte d'Andersen La Petite Sirène, intitulée Loin dans la mer, mise en scène par Lisa Guez.



Les acteurs étaient tous porteurs de handicaps et faisaient partie de la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Cette compagnie professionnelle, qui existe depuis plus de 45 ans, emploie seulement des personnes porteuses de handicaps qui gagnent leur vie en tant que cuisinier.ère.s, serveur.se.s ou comédien.ne.s.

La pièce raconte l'histoire de Céleste, une jeune sirène, qui tombe amoureuse d'un prince qu'elle a sauvé d'un naufrage. Elle décide de quitter sa famille, son univers familial et de donner sa précieuse voix à une sorcière pour obtenir de vraies jambes qui lui permettront d'avoir une chance d'être aimée par le prince. Cependant, si le prince ne l'épouse pas, elle se transformera en écume. Quelque temps plus tard, le prince en épouse une autre, et Céleste, qui pourrait le tuer pour survivre, choisit de se sacrifier. C'est ainsi qu'elle gagne l'âme immortelle qu'elle n'espérait plus.

Le spectacle a été suivi d'un « bord de plateau » pendant lequel trois comédiens et la metteuse en scène ont répondu aux questions des spectateurs.

Les 6e2 ont parlé de ce spectacle en cours. Voici quelques-unes de leurs réflexions :

J'ai aimé le début, quand les comédiens s'adressent aux spectateurs : “ Êtes-vous déjà tombé amoureux ? Avez-vous déjà ressenti ça ? ” Tout le monde pouvait répondre et se sentir concerné. Il y a d'autres moments dans le spectacle où une comédienne s'adresse au public.

Pia

J'ai aimé la mise en scène : la fumée, la cigarette électronique, la “boom disco”.

Ibrahima

J'ai aimé la modernité de l'adaptation : les objets sont modernes (casque, parapluie, bouteille de coca vide), et il y a un effet comique car ce sont des objets banals, et même des déchets considérés comme des "trésors", des "offrandes" au peuple de la mer.

Rayhana



J'ai particulièrement aimé le personnage de la sorcière, moderne, loin de la représentation traditionnelle de la sorcière (balai, verrue sur le nez...).

Josefa

C'était intéressant qu'il n'y ait pas besoin des costumes de sirènes pour les imaginer.

Pia

C'était assez drôle de parler des queues de sirènes sans les voir, puisque les acteurs et actrices ne portent pas de costumes de sirènes.

Gabin



Les comédiens nous montraient les émotions sans forcément que cela passe par les mots : la sœur de la petite sirène était un personnage touchant et expressif : larmes, difficultés à parler, danse expressive...

Scarlett

J'ai aimé que ce soit une adaptation, une réécriture et pas un "copier-coller" du conte d'Andersen – Dans le spectacle "Céleste" que nous avons vu au théâtre de la Villette, on s'était ennuyé parce que c'était exactement le même texte.

Elena

Les modifications apportées à l'histoire d'Andersen la rendent plus intéressante.

Cloé

Même s'il y a une reprise de morceaux du texte originel, il y a des ajouts, des costumes inattendus donc la représentation que l'on a de l'histoire est complètement différente de celle qu'on a en lisant le conte.

Jean

Ce spectacle nous a beaucoup plu, nous vous encourageons à le voir si vous en avez l'occasion !

Scarlett Férié et Mme Franco, avec la participation orale de toute la classe



THÉÂTRE AU COLLÈGE

JOURNAL DES FOUILLES

Les classes de Mmes Kowalski, Franco et Stoffel ont assisté aux représentations, en première, de la pièce montée par la Compagnie Le TOC, à partir du Journal des Fouilles de Jane Dieulafoy, archéologue, écrivaine et femme au destin exceptionnel au XIXème siècle. Nous avons assisté à un spectacle de la compagnie Le TOC, dirigée par la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, sur Jane Dieulafoy. Accompagnée d'un oud joué par Stefanos Floras, Milena Csergo incarne le rôle de Jane Dieulafoy,

Une salle de classe du collège transformée en scène théâtrale



nous interprétant son journal, témoin de son exploration et de son chantier gigantesque de fouilles en Perse. C'est plus précisément à Suse qu'avec son mari, ils mettent au jour les ruines des anciens palais. À travers son spectacle, Mirabelle Rousseau, metteuse en scène, rend hommage à cette archéologue, photographe et écrivaine, souvent oubliée malgré son illustre histoire : elle a été une des premières femmes de France à oser se vêtir de vêtements dits d'"homme".

Celia et Malia

Milena Csergo dans le rôle de Jane Dieulafoy



« LA DANSE EST UNE CAGE OÙ
L'ON APPREND L'OISEAU »

CLAUDE NOUGARO

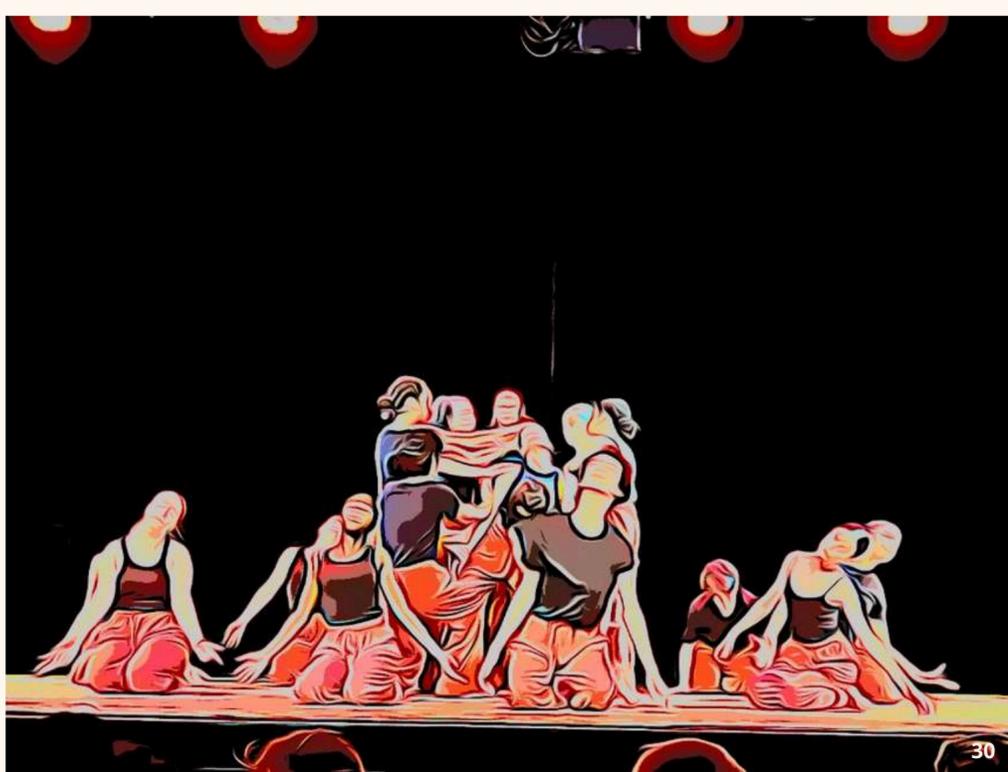
Le spectacle de danse et de musique a eu lieu, les 16 et 17 mai 2024, à l'espace Reuilly. Danseurs de la Classe à Horaires Aménagés Danse, de la section danse, de l'Association sportive danse, élèves musiciens et chanteurs... toutes et tous ont participé à cet évènement de fin d'année et ce fut un succès !



Dix tableaux se sont succédé, entrecoupés de moments musicaux, pour le plus grand bonheur du public. Nos jeunes artistes ont donné le meilleur et parfaitement maîtrisé la synchronisation, l'interprétation et montré un spectacle de qualité tout en diversité et en émotion.

BRAVO AUX ÉLÈVES ET FÉLICITATIONS À LEURS
PROFESSEURS MME RIAZUELO ET M. LAMBART !





« MADAME DODARD, CE N'EST QU'UN AU REVOIR ! »

LA CLASSE DE 3ÈME3 A DÉCIDÉ QUE LEUR PROFESSEURE DE MATHÉMATIQUES NE PARTIRAIT PAS DISCRÈTEMENT APRÈS 24 ANNÉES PASSÉES AU COLLÈGE JEAN-FRANÇOIS OEBEN.

DÉDICACES ET PAROLES D'ÉLÈVES DE 3ÈME3

« Chère Madame Dodard, c'est avec une très grande joie que mes camarades et moi-même nous vous souhaitons une belle et longue, très longue retraite. Vous allez enfin pouvoir faire ce que vous voulez, quand vous voulez, sans craindre d'être appelée à une réunion ou de devoir corriger des copies d'élèves ignares 😊 . J'espère donc que vous profiterez de chaque jour du reste de votre vie... bref tout ça pour vous dire une seule chose : bonne retraite ! »



« Bonne retraite Madame Dodard ! On espère tous que vous trouverez du plaisir et plein de bonheur dans votre nouveau temps libre. Nous penserons fort à vous, si fort que vous risquez de revenir hanter le collège, à l'instar de la salle 219, la porte de la salle 211 s'ouvrira toute seule. »



« Merci beaucoup pour toutes ces années. Vous êtes vraiment l'une des professeur.e.s les plus pédagogues et je vous dois tout mon niveau. Bonne continuation ! »

$$1 + 2 = 3$$

« Vous m'avez fait aimer les maths ! »

*Merci et belle
continuation.*

LES ÉLÈVES VOUS REMERCIENT

« Merci beaucoup pour cette année Madame Dodard. Vous avez été une prof de mathématiques incroyable. Vous expliquez très bien et vous m'avez fait aimer les maths. Je regrette un peu que ma petite sœur ne puisse jamais vous avoir comme professeure mais je vous souhaite une très belle retraite ! »



« Merci Madame Dodard pour ces années. Vous m'avez fait aimer les maths et les cours en général. Vous avez été une super prof et je vous remercie pour ça. »

JOURNAL CEBEN WRITERS

CLG Jean-François Ceben
Paris 12ème

Directeur de la publication
M. Jean-Christophe Garde

Rédactrices en chef
Mme Vouzeleaud et
Mme Stoffel

Rédacteurs
Les élèves de la Classe MÉDIA 4e4 et les élèves volontaires

Photos libres de droit ou créditées
Maquette et illustrations Canva